Des livres,
une clarinette...
et Zéphyr

Cet été, une petite troupe, non pas de chasseurs-cueilleurs mais de joyeux-conteurs, arpente ponctuellement les parcs du bassin de Séon. Parc Raphel, place des Tuileries, parc Mistral et parc de la Pelouque, à chacun son créneau horaire. Gabrielle, médiatrice du centre social sur le territoire, a réuni une équipe pluridisciplinaire pour créer un moment lecture pas comme les autres. Un moment ludique, attractif…et musical.

Parc mistral à l'Estaque, 14h00. La fine équipe fait irruption sur la pelouse. Gabrielle amène une caisse de livres, Jean porte sa clarinette à bout de bras et Enzo a la marionnette Zéphyr sur les épaules. Après un court repérage pour trouver le meilleur arbre et l'installation des coussins, c'est parti. L'orchestre s'accorde sur une lecture devant un premier public. Gabrielle lance l'animation avec *L'arbre de Léonard*, Jean fait sonner le son chaud de sa clarinette en métal et Enzo anime Zéphyr à l'image du héros.

Les enfants restent pour une histoire ou deux. Puis un autre public arrive. Les coussins tournent de mains en main. Certains timides osent à peine s'approcher. « Tu veux écouter de loin ? » propose Gabrielle. Les livres, les enfants adorent et en redemandent. Heureusement que « c'est un bac infini à histoires » fanfaronne Jean.

Au fil des mots, le son de la clarinette se pose sur la voix de Gabrielle. Jean fait danser ses doigts sur les touches de son vieil instrument. Parfois entrainante, souvent enrobante, la clarinette apporte le suspens, le réconfort parfois l'entrain nécessaire pour faire vibrer les enfants.

À leurs côtés, Enzo fait gesticuler Zéphyr, la marionnette qui a vu le jour au centre social quelques semaines plus tôt. Il lui fait incarner le personnage de l'histoire. Cette dimension physique, voire théâtrale a intrigué. Certains ont même voulu ramener Zéphyr chez eux. Mais c'était sans compter Enzo qui garde toujours un oeil sur la marionnette. Un échange de regards par-ci, une accolade par-là, la complicité entre ces deux-là est palpable.

WILDLIFE

Finalement, ce sont les mamans qui ont eu le plus de mal à faire décrocher les enfants de la couverture. « Il peut passer des heures à écouter. » Gabrielle suggère donc un compromis « une dernière, après à l'eau. » **En même temps, ce moment de lecture musicale avait de quoi faire chalouper les esprits les plus rêveurs.**

CENTRE SOCIAL
- L'Estaque Bassin de Séon -
FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE
la ligue de l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire